Note sur le genre Pirus *en Afrique du Nord,*

par Mlle Lucienne Georges.

1° Pirus mamorensis Trabut. Maroc : forêt de la Mamora.

Pétiole. La coupe caractéristique (fig. 1) immédiatement à la base du limbe contient un faisceau libéro-ligneux en croissant, à liber abondant, avec nombreux sacs à tannins. Les trois quarts des éléments parenchymateux entourant le faisceau renferment chacun un sac tannifère. L'épiderme, à cuticule épaisse, présente chez

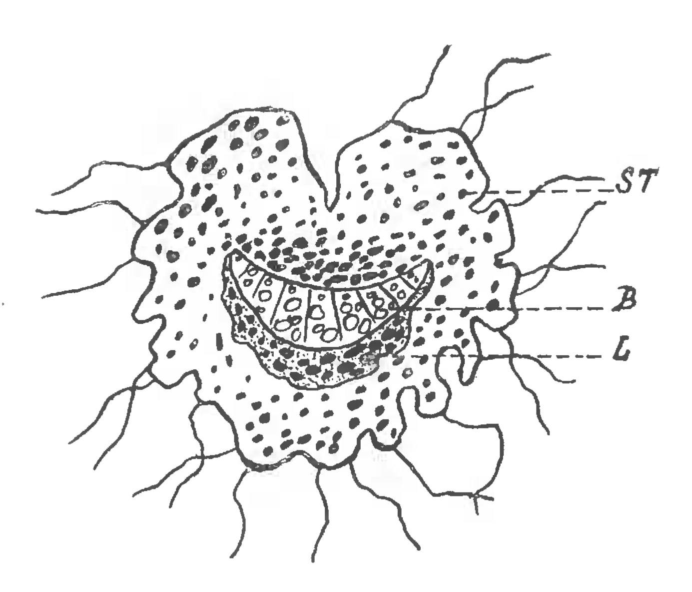


Fig. 1. — *P. mamorensis.*

les formes jeunes quelques poils très allongés et fins qui n'existent plus dans les pétioles âgés.

Limbe ([1]). L'épiderme supérieur (fig. 2) est double, l'épiderme inférieur simple, avec stomates semblables à ceux du *P. Gharbiana.* Le faisceau libéro-ligneux est coiffé sur la face inférieure par un faisceau de fibres en forme de croissant, séparé de l'épiderme inférieur par deux assises collenchymateuses, et sur la face supérieure par un

([1]) Toutes les coupes de limbes sont effectuées au niveau de la 3e nervure latérale à partir du pétiole, les coupes caractéristiques des pétioles immédiatement à la base du limbe.

gros faisceau fibreux allant jusqu'à l'épiderme. L'unique assise palissadique repose sur un parenchyme formé d'éléments à peu près arrondis. Tout le parenchyme foliaire est très fortement envahi par des tannins, ainsi que le parenchyme libérien dont la plupart

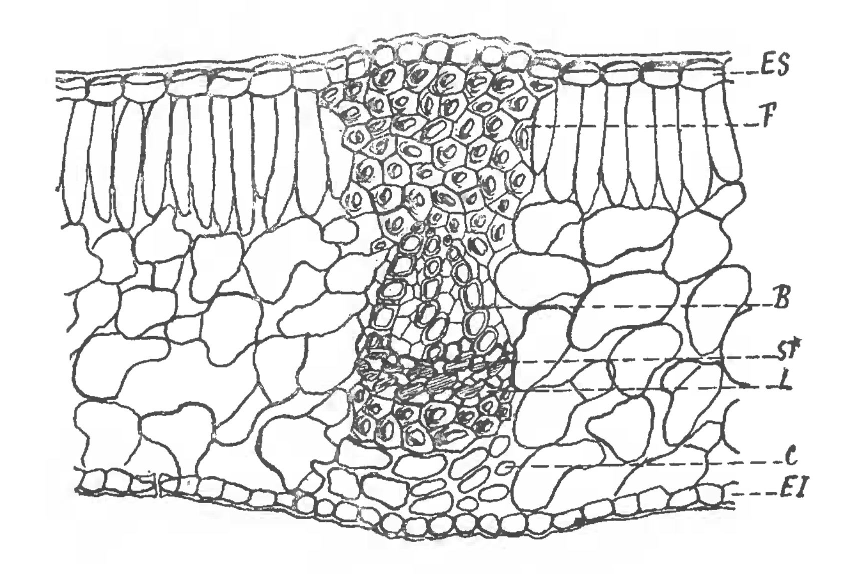


Fig. 2. — *P. mamorensis.*

des éléments sont transformés en sacs tannifères volumineux. 3 gr. de feuilles desséchées, traitées par l'eau bouillante puis par l'acétone m'ont donné 2 gr. de tannin. L'épiderme inférieur, pubescent-tomenteux, pendant la jeunesse, devient glabre à l'état adulte.

2° PIRUS GHARBIANA Trabut. Maroc : bords de l'Oued Zâ, en

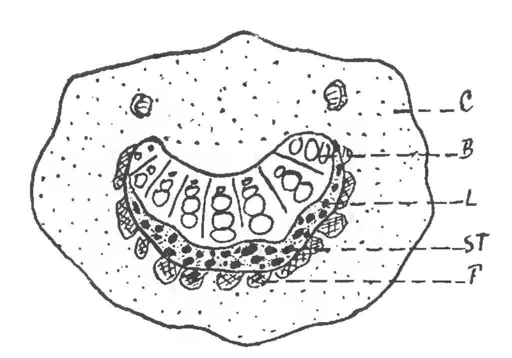


Fig. 3. — *P. gharbiana.*

amont de Taourirt; Haute Moulouya, près de Midelt; gorges de l'oued Bou Adel; Moyen Atlas, au-dessus de Berkine. — Algérie : Chott Chergui, îlot de Kouka; Lamoricière.

Pétiole. La coupe caractéristique (fig. 3) renferme un faisceau libéro-ligneux en forme de croissant épais, avec, au-dessus de cha-

cune des extrémités un petit faisceau. Dans la concavité du croissant, il y a du parenchyme cellulosique tout autour du protoxy-

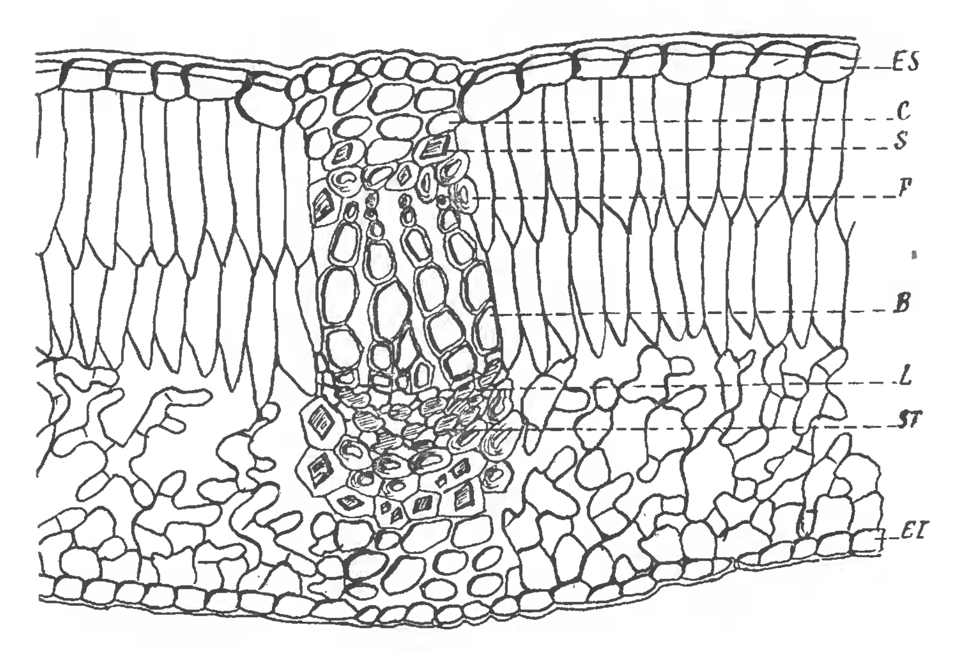


Fig. 4. — *P. gharbiana.*

lème, et, sur la partie convexe, quelques faisceaux de fibres. Le liber renferme de gros sacs à tannins. Le faisceau conducteur est séparé de l'épiderme par du collenchyme à parois très épaisses.

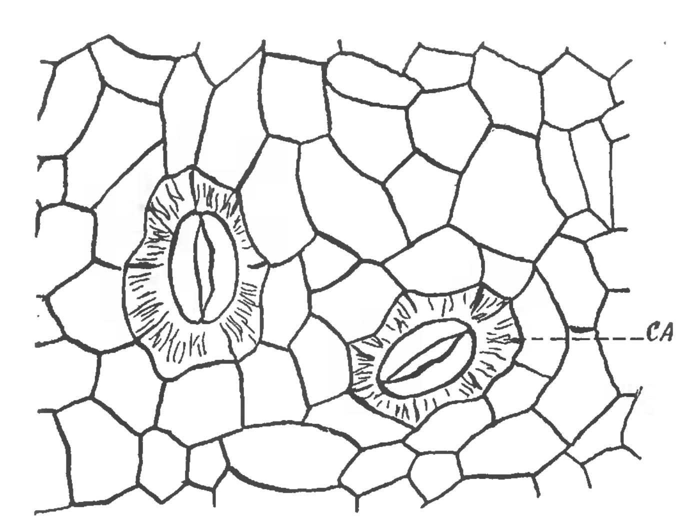


Fig. 5. — *P. gharbiana.*

Limbe. L'épiderme supérieur est double, les cellules épidermiques bordant les nervures latérales sont très volumineuses, celles qui recouvrent le faisceau sont arrondies et simples (fig. 4). Le faisceau

libéro-ligneux est coiffé sur ses faces dorsale et ventrale par quelques fibres, tantôt groupées, tantôt isolées, au voisinage desquelles se trouvent des éléments cristalligènes (stegmates) à cristaux clinorhombiques d'oxalate de calcium, représentant des fibres cloisonnées; le tout est séparé des épidermes par deux assises de collenchyme. Le parenchyme comprend deux assises palissadiques, du parenchyme rameux et une à deux assises à peu près isodiamétriques. Les lacunes sont peu importantes. L'épiderme inférieur est simple, recticurviligne, les stomates sont entourés par 5 à 6 cellules annexes (fig. 5).

3° Pirus longipes Coss et Dur. Algérie : Aurès, au S. W de

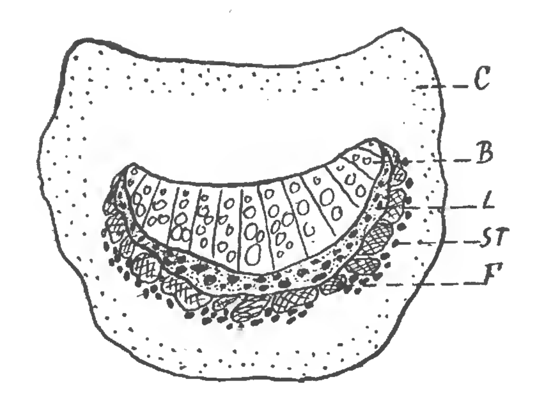


Fig. 6. — *P. longipes.*

Batna; Lambèse; Aïn Roua; Daya; environs de Sétif; le Sersou; Hauts Plateaux oranais; Djebel Azrour.

Pétiole. La caractéristique (fig. 6) renferme un faisceau libéro-ligneux avec liber riche en sacs tannifères, et, tout autour, sur la partie convexe, des faisceaux fibreux entourés de sacs à tannins. Il y a peu de tannins dans le parenchyme périphérique, mais il est très abondant dans les 4 à 6 assises collenchymateuses hypodermiques.

Limbe. L'épiderme supérieur des feuilles (fig. 7) est double, souvent triple et même quadruple, caractère xérophile très marqué, sauf au niveau des nervures où il est toujours simple. L'épiderme inférieur présente des cellules simples et des cellules dédoublées, sauf au niveau des nervures où il est simple et repose sur du collenchyme. Les stomates sont entourés de 5 à 6 cellules annexes présentant des plis transversaux (fig. 8). Il y a deux palissades recouvrant un parenchyme très rameux, à grandes lacunes, Le faisceau est coiffé sur chacune de ses deux faces par un arc fibreux attenant aux collenchymes hypodermiques qui existent toujours à ce niveau.

Le *Pirus longipes* présente les mêmes fruits et les mêmes feuilles,

avec les mêmes variations de formes que le *Pirus cordata* Desv.; il est cependant moins épineux. En ce qui concerne l'anatomie foliaire, la caractéristique du pétiole et le limbe ont exactement les

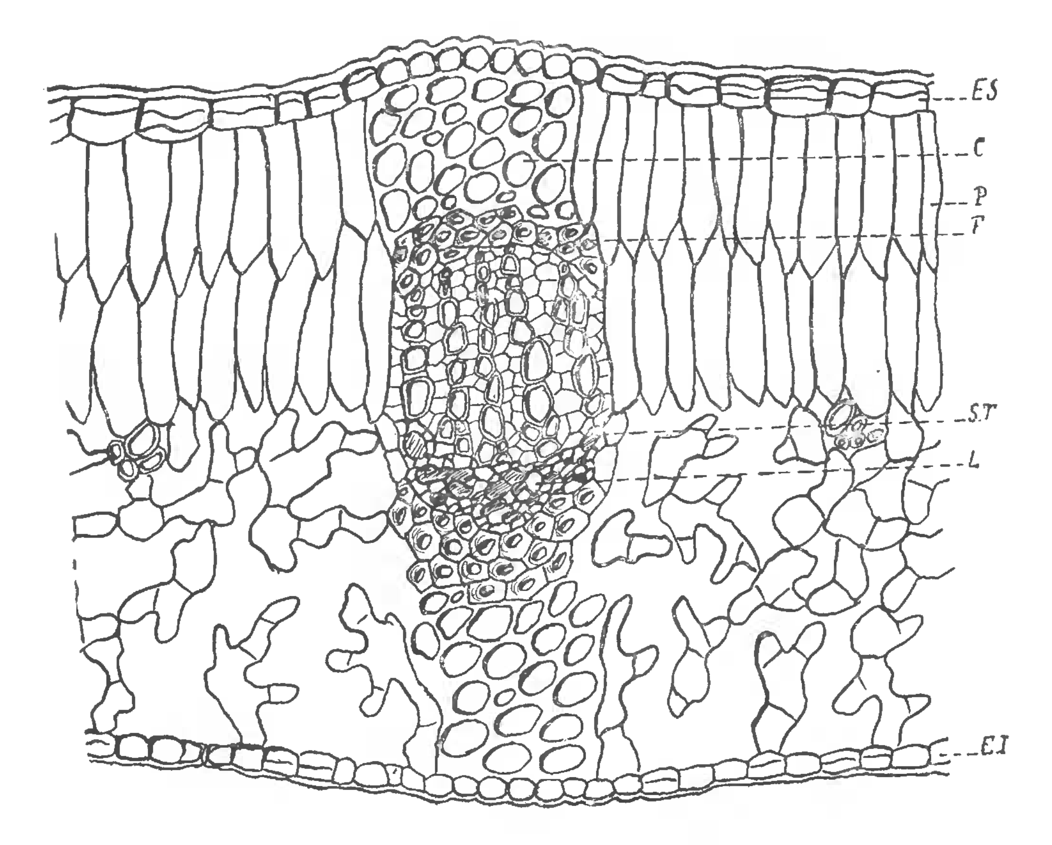


Fig. 7. — *P. longipes.*

mêmes caractères, les épidermes inférieurs avec cellules annexes des stomates plissées sont absolument identiques.

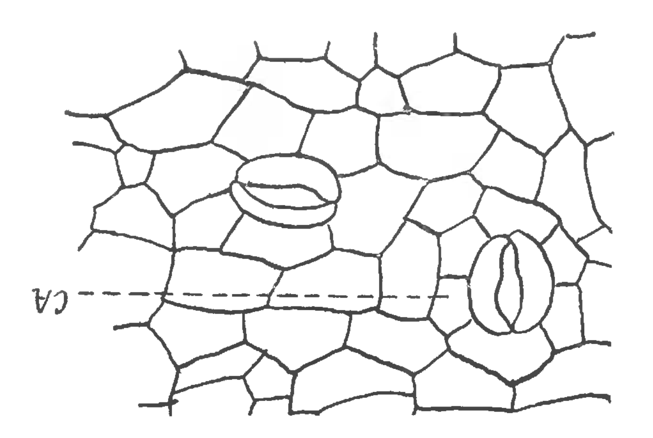


Fig.. 8. — *P. longipes.*

Je pense que le *Pirus longipes représente la forme africaine du Pirus cordata,* découvert d'abord aux environs d'Angers, et exis-

tant aussi sur le littoral du Devon, île de Croix, Carnac, littoral de la Bretagne, Sologne, littoral de la Gironde et des Landes. *C'est une forme reliant les* Pirus cordata *atlantiques aux* Pirus cordata *persans, avec caractères phylétiques rigoureusement identiques.*

Légende. C = collenchyme. CA = cellules annexes. B = bois. F = fibres. ES = épiderme supérieur. L = liber. ST = sacs à tannins. P = tissu palissadique. R = parenchyme rameux. S = stegmates.